

## Jimmy, créature de rêve

Marie Brassard (Canada)

Di 2 et ma 4 à 21h, lu 3 à 19h

Théâtre Saint-Gervais Genève

**Ecriture, direction et interprétation : Marie Brassard**

**Production : Infrarouge**

**Coproduction : Festival de Théâtre des Amériques (Montréal)**

**Marie Brassard est également invitée avec Peepshow à La Comédie**

Durée : 85' sans entracte

Chf. 26.-, 17.-, 12.-

### **NOTE D'INTENTION**

« Ça vous est déjà arrivé dans un rêve d'être sur le point de parvenir à l'orgasme ?

Vous vous réveillez brusquement juste avant, habité par une sorte de plaisir gigantesque, inimaginable dans la réalité. Avec toute la force dérisoire de votre volonté, vous refermez les yeux, vous essayez de reprendre lentement la position exacte que vous aviez quand vous les avez ouverts.

Vous essayez de retourner là où vous étiez.

A cet endroit.

Cet endroit que vous avez entrevu.

\* \* \*

Dans les années cinquante, Jimmy, coiffeur homosexuel, vient au monde dans le rêve d'un général américain. Au moment précis où il va embrasser pour la première fois l'homme qu'il aime, le cœur du général qui le rêve cesse de battre.

Jimmy et son amour demeurent alors suspendus dans le temps, dans un no man's land, habités d'un sentiment de pur plaisir. Cinquante ans plus tard, le temps se remet à bouger et Jimmy revient à la vie, mais, à son grand désespoir, prisonnier des rêves d'une actrice montréalaise.

Un spectacle solo sur l'amour, le désir et le plaisir de la création. »

« J'aime dormir.

Quand j'étais petite, je ne redoutais pas cette heure du soir où mes parents m'envoyaient au lit: je savais que le sommeil me ferait pénétrer dans l'univers des rêves, et ça me plaisait.

Près de la maison où j'habitais, il y avait une voie de chemin de fer. Couchée dans mon lit, j'écoutais la sirène du train Québec Montréal prévenant les automobilistes au passage à niveau. Mon esprit faisait de cette sirène un hurlement.

J'imaginai qu'à l'endroit d'où venait ce cri, un homme très grand se tenait debout une hache à la main. Ce n'était pas lui qui criait, mais « ça » qui criait derrière lui. Il se tenait debout sur la frontière entre le monde et le vide. Si par malheur quelqu'un s'aventurait au-delà de l'endroit où se tenait l'homme, il était condamné à flotter dans le néant pour l'éternité.

Cette vision ne faisait pas naître l'horreur dans mon esprit mais plutôt une sorte de fascination devant l'inconnu. J'étais curieuse de ce qu'il pouvait y avoir au-delà de l'homme, dans cet espace que l'ignorance ne nous permet pas de nommer.

L'homme à la hache ne me faisait pas peur. Son dessein était noble. Il était le gardien de l'univers des rêves, cet espace où les êtres morts et les êtres rêvés se mélangent. Peut-être que par mes rêves, je contribuais à peupler cet espace : j'y dessinais des routes, j'y plantais des arbres, j'y construisais des maisons. J'y donnais naissance à des êtres et des animaux uniques et quand la nuit tombait et j'allais vivre avec eux.

Il y a quelques années, pendant deux ans, j'ai écrit mes rêves dans un livre et ce sont ces rêves que j'ai utilisés pour développer l'histoire de Jimmy.

Alors que je travaillais à l'écriture de la pièce, j'ai réalisé que je voulais écrire une pièce sur les rêves en empruntant un point de vue différent, où celui qui s'adresse à nous ne serait pas le rêveur, mais le rêvé.

Jimmy est une pièce qui parle d'amour, du désir et du plaisir de créer.

Puisque je suis généralement l'auteur, le metteur en scène et l'interprète de mes pièces, je les crée de l'intérieur, m'utilisant moi-même comme matériau central. J'invente mes personnages à l'aide de technologies relatives au son qui me permettent d'altérer et de transformer ma voix de mille manières.

Cette technologie ne me permet pas seulement de créer des personnages étranges qui peuvent être indifféremment mâle et ou femelles ou multi genres mais aussi d'être plusieurs personnages à la fois ou de me transformer en des êtres totalement différents en un clin d'œil. »

Marie Brassard

## **MARIE BRASSARD - BIOGRAPHIE**

Pendant plusieurs années, sa carrière a été étroitement liée à celle du metteur en scène Robert Lepage. Au sein d'équipes de créateurs, sous sa direction, elle a conçu et interprété plusieurs créations au théâtre et au cinéma, entre autres, *La Trilogie des Dragons*, *Le Polygraphe*, *Les sept branches de la Rivière Ota* et *La géométrie des miracles*.

Dans le cadre du Festival de Théâtre des Amériques, à Montréal en juin 2001, amorçant ses premières explorations de la technologie relative au son, elle créait son premier solo, *Jimmy créature de rêve*. Comédie noire à caractère surréaliste, la pièce qui a connu un énorme succès a depuis été présentée dans plusieurs villes d'Europe, d'Amérique et d'Australie.

C'est en 2001 également, qu'avec le scénographe Simon Guilbault et l'administrateur Michel Bernatchez, Marie Brassard fondait la compagnie de production Infrarouge dont elle assume la direction artistique. La compagnie s'est donné pour mandat de promouvoir la recherche et l'exploitation de nouvelles manières de créer le théâtre grâce à l'intégration de nouvelles technologies et à la collaboration avec des artistes de disciplines et origines diverses.

En juin 2003, accompagnée du musicien Alexander MacSween, de l'artiste française Cécile Babiolo, l'acteur Guy Trifiro, l'éclairagiste Eric Fauque et le scénographe Simon Guilbault, elle créait un spectacle s'articulant autour des thèmes de la promotion immobilière, de l'exploitation et de l'amitié, intitulée *La Noirceur*.

Son nouveau spectacle solo intitulé *Peepshow* a été créé avec le musicien compositeur Alexander MacSween en anglais à Toronto en mai et en français en juin 2005 à Montréal. Il a depuis été présenté dans plusieurs villes d'Europe.